

semi-mensuel, de 1896, à Valleyfield.

Voici la section des Cantons de l'Est et des comtés avoisinants, où la collection des journaux est plus importante que dans toute autre partie de la Province. A Sherbrooke, chef-lieu des Cantons de l'Est, nous lions connaissance avec la *Gazette*, fondée en 1833, le *Pionnier*, de 1866, un de nos meilleurs journaux de province, l'*Examiner*, 1878, le *Home Circle*, 1880, revue littéraire mensuelle, le *Progrès de l'Est*, 1883, la *Colonisation*, 1886, le *Daily Record*, le *Land we live in*, 1888, revue illustrée, le *Peuple*, 1890, défunt journal de Jean des Erables ; à Bedford, le *Times*, 1898 ; à Cowansville, l'*Observer*, 1870 ; à Frelisburgh, la *Gazette* et le *News and Frontier Advocate* ; à Farnham, l'*Echo*, le *Farnham Banner* et la *Presse* ; à Coaticook, l'*Observer*, 1871, l'*Etoile de l'Est* et l'*Eastern Townships Argus* ; à Capelton, le *Miner* ; à Agnès, le *Travailleur du Lac Mégantic*, 1898 ; à Newport, l'*Express* ; à Cookshire, le *Compton Co. Chronicle* ; à Magog, le *News* et l'*Enterprise* ; à Stanstead, le *Journal*, publié depuis 1845 ; à Granby, le *Messenger canadien*, le *Leader*, 1892, et le *Mail*, 1897 ; à Waterloo, l'*Advertiser*, 1855, l'*Indépendant*, le *Journal*, 1882, et la *Review* ; à Knowlton, le *News* ; à Richmond, l'*Advocate*, le premier journal de la ville, fondé en 1857, le *Guardian*, journal de W.-E. Jones, un pressophile distingué, auteur de notes sur la presse des Cantons de l'Est, le *Courrier*, et le *Times* ; à Danville, l'*Union* ; à Arthabaska, l'*Union des Cantons de l'Est*, fondé en 1867 et publié encore, pour le parti libéral ; le *Défricheur*, où Sir Wilfrid Laurier fit ses premières armes, le *Journal d'Arthabaska*, 1877, le *Rural Press* et l'*Echo des Bois-Francs*, organe conservateur fondé en 1894 et aujourd'hui émigré à Victoriaville.

Voici St-Jean d'Iberville, où nous voyons le *Protectioniste*, le *News*, publié depuis 1848, le *Franco-Canadien*, fondé en 1860 par l'honorable M. Marchand et Chs Laberge, et qui en 1894 prit le nom de *Canada-français*, la *Voix du Peuple*, l'*Echo d'Iberville*, journal de feu Frédéric Houde, M. P. P., le *Courrier*, né en 1896 ; voici Marieville, où P.-D. Martineau fondait en 1886 le *Rouville*, organe national, et Longueuil, qui vit naître en 1885 l'*Impartial*, dans le même but. Voici St-Hyacinthe avec ses nombreuses gazettes : la *Nation* ; le *Courrier*, un des plus anciens journaux de la province de Québec, puisqu'il a paru depuis 1853 ; le *Journal d'Agriculture*, fusionné avec le *Courrier* ; la *Gazette* ; l'*Union*, avec deux éditions, quotidienne et hebdomadaire, 1873 ; l'*Echo de l'Union St-Joseph*, organe d'une florissante association de bienfaisance, 1890 ; l'*Artisan*, quotidien, de 1890 ; la *Voix du Précieux-Sang*, revue pieuse fondée en 1894 et disparue en 1898, et qui eut une édition anglaise ; le *Rosaire*, revue mensuelle des Pères Dominicains, avec son diminutif, le *Rosaire pour tous* ; enfin — "mirabile dictu" — un journal philatélique l'*All Around Stamp Advertiser*. Voici Sorel, qui offre aussi un respectable contin-

gent de ces "hôtes indispensables," suivant le mot si vrai d'un homme politique ; tels : le *Courrier d'Yamaska*, disparu seulement en 1895 ; la *Gazette de Sorel*, fondée par Barthe et publiée de 1857 à 1886 ; l'*Echo du Richelieu*, le *Pilot*, 1868 ; la *Revue légale*, fondée en 1869, suspendue et reprise depuis à Montréal ; le *Sud* ; le *Perroquet*, qui parla et déparla en 1878 pendant trois semaines ; le *Sorelois*, 1879 ; le *News*, 1879, le *Passe-partout*, publié à Sorel en 1888 par l'inimitable Berthelot, en chicane avec l'administration du *Canard* ; et le *Richelieu*, le dernier venu de la presse soreloise.

(A suivre.)

H. TIELEMANS.

LA CHANSON DES PREMIERS OISEAUX

Un des derniers jours de l'avril
J'ouvris bien matin ma fenêtre :
Sur l'herbe qui venait de naître
Scintillait un léger grésil.

Une émotion sans pareille
Me fit tressaillir à l'instant,
Et vers le bois avoisinant
D'instinct je tendis mon oreille.

Et je sentis dans tous mes os
Des flots de chaleur se répandre :
Oh ! bonheur, je venais d'entendre
Gazouiller les premiers oiseaux.

Comme toujours depuis l'enfance
J'étudiai cette chanson ;
Et voici de quelle façon
Je la traduisis en silence.

— "Oui, oui, c'est le printemps vermeil ;
"Il est jeune et timide encore,
"Mais des beaux jours c'est une aurore,
"Et vous verrez le plein soleil.

"Voici venir les douces heures
"Où l'on peut habiter l'azur ;
"De tout le ciel enfin plus pur,
"Vite agrandissez vos demeures.

"Devenez notre compagnon,
"Et loin de vous soit la tristesse ;
"Prenez votre part d'allégresse
"En cette joyeuse saison.

"Jouons ensemble dans l'espace ;
"Mélonos nos ailes et nos voix,
"Remerciant le Roi des rois
"De nous faire si large place.

"O frères ! nous comprenez-vous ?
"Pour voler vous avez un aile
"Plus que la nôtre agile et belle ;
"Veus chantez aussi mieux que nous.

"Vous avez l'aile de votre âme :
"Ce rapide et vivant éclair
"Au delà des plaines de l'air
"En un clin d'œil porte sa flamme.

"Mieux que nous vous savez chanter ;
"Car notre âme est silencieuse ;
"Dans votre strophe harmonieuse
"Votre âme s'en vient gazouiller.

"A nos accents l'écho frissonne,
"L'homme tressaille de bonheur ;
"Quand vous louez le Créateur,
"Le ciel vous écoute et s'étonne :

"Par le large et royal chemin
"Qu'à l'envi jalonnent les sphères,
"Votre voix porte les prières
"Du monde à son auteur divin.

"Notre existence est tôt finie,
"Et n'a que deux ou trois printemps :
"Dieu vous associe à ses ans ;
"Après cette fragile vie.

"Bénissez d'abord l'Eternel,
"O vous ! qu'il aime davantage :
"Nous mêlerons notre ramage
"A votre concert solennel.

"Bientôt, entr'ouvrant leurs corolles,
"Les fleurs qui germent dans les prés
"De leurs sourires diaprés
"Appuieront nos douces paroles

"Alors toute chose en tout lieu,
"Dans une allégresse parfaite,
"Prendra part à l'immense fête
"Que le printemps fait au Bon Dieu."
DERFLA.

Feu M. l'abbé T. Roberge

(Nous remercions de tout cœur M. le chanoine Carbonneau, qui a bien voulu nous communiquer la rectification d'une erreur que nous avons commise dans la nécrologie consacrée à M. Roberge. RÉD.)

L'Isle-Verte, le 18 avril 1899.

Monsieur le Directeur,

Le souci que vous avez de l'exactitude vous fera accueillir de bon cœur une petite rectification au sujet de l'époque de la naissance du regretté M. Roberge, curé de St-Alexis, dont vous avez publié une notice biographique dans le dernier numéro de l'*Oiseau-Mouche*. C'est le 25 septembre 1852 (et non 1853) qu'il est né et a été baptisé. Par conséquent, il était dans sa 47^e année à l'époque de son décès.

Votre bien respectueusement dévoué,
C.-A. CARBONNEAU, ptre.

Nous recevons, malheureusement trop tard pour ce numéro, une belle poésie d'un élève du séminaire des Trois-Rivières. Au prochain numéro !

PREMIERS ET SECONDS

DU MOIS D'AVRIL

Philosophie senior : 1^{er}, M. J.-E. Duchesne ; 2^e, M. J.-Ad. Tremblay.
Philosophie junior : 1^{er}, M. Ed. Côté ; 2^e, M. J.-Ed. Cauchon.
Rhétorique : 1^{er}, M. Eug. Tremblay ; 2^e, M. Ph. Boulianne.
Belles-Lettres : 1^{er}, M. Lud. Beily ; 2^e, M. Jean Brassard.
Versification : 1^{er}, M. J. Dufcur ; 2^e, M. F. Delisle.
Humanités : 1^{er}, M. Lud. Gauthier ; 2^e, M. J. Dufour.
Classe d'Affaires : 1^{er}, M. L.-J. Lévesque ; 2^e, M. S. Laforest.
Quatrième : 1^{er}, M. A. Bonenfant ; 2^e, M. Ed. Maltais.
Troisième : 1^{er}, M. S. Bourgoing ; 2^e, M. Ed. Gauthier.
Seconde : 1^{er}, M. W. Latour ; 2^e, M. E. Blackburn.
Première : 1^{er}, M. D. Larouche ; 2^e, M. A. Gagnon.